

politiques organisés représentant diverses vues et un parlement qui représente vraiment le peuple.

En Russie actuellement, le dialogue politique est vigoureux et passionné. Le défi qui se pose à vous consiste à faire fond sur des réformes durement gagnées pour faire en sorte que tant le processus de la démocratie que ses résultats soient renforcés.

En tant que politicienne, je suis consciente de la nécessité d'établir des consensus et de faire des compromis réalistes. Je sais également que la démocratie n'est jamais une fin en soi, mais qu'elle est la continuation d'un processus menant à des niveaux de collaboration de plus en plus élevés.

Le Canada et tous les autres pays sont concernés par l'avenir de la Russie. Aucun n'est seul. C'est pourquoi la diplomatie elle aussi doit adopter un nouveau visage à l'approche du vingt-et-unième siècle.

Prenant la parole devant les étudiants de la *Johns Hopkins University* à l'occasion de leur promotion en mai dernier, le premier ministre Mulroney les a mis au défi, et nous aussi, en disant: «Rarement, au cours de l'histoire, on a vu une idée triompher aussi bien que celle de la démocratie. La tâche qui attend les démocrates du monde maintenant, c'est de consolider cette victoire et de veiller à ce qu'elle ne soit ni vaine, ni sans lendemain. L'histoire jugera ma génération et la vôtre à la façon dont nous nous serons acquittés de cette mission».

Nous devons prendre conscience des espoirs de la nouvelle génération et transformer leurs rêves en réalités.